

SYLVANÈS, Abbaye, 2020

Le projet de construction d'un bâtiment d'accueil des visiteurs, et des publics du festival annuel de l'abbaye de Sylvanès, a entraîné la prescription d'un diagnostic archéologique, réalisé par la Direction de l'archéologie de l'Aveyron, dans un terrain, actuellement vierge, situé à l'emplacement des anciens bâtiments de l'abbaye affectés aux frères convers.

I L'abbaye de Sylvanès

Fondée le 14 avril 1136, à l'initiative de Pons seigneur de L'Héras près de Lodève, l'abbaye est implantée sur la commune de Sylvanès dans le sud-ouest du département de l'Aveyron, en bordure du ruisseau Le Cabot.

Abbaye cistercienne, son organisation spatiale devait s'articuler de façon traditionnelle autour du cloître et de sa galerie avec l'abbatiale au nord, la salle capitulaire et le *scriptorium* à l'est, les espaces dédiés aux moines au sud et enfin, les bâtiments réservés aux frères convers vers l'est.

Vendue comme bien national à la Révolution, l'abbaye trouvera une vocation agricole et une très grande partie de ses bâtiments, au sud et à l'est, ainsi que le cloître, seront détruits vers 1815.

II Le diagnostic archéologique

Les bâtiments de l'abbaye encore en élévation ont fait l'objet de plusieurs études définissant au moins cinq phases de travaux. Un sondage réalisé en 1992 a permis de retrouver les murs délimitant le cloître.

Le bâtiment d'accueil projeté doit s'élever à l'emplacement des bâtiments traditionnellement affectés aux frères convers et aux activités liées au fonctionnement économique de la communauté.

L'emprise soumise au diagnostic représentait 1 800 m². L'opération s'est déroulée du 05 au 21 octobre 2020. Onze tranchées, de deux mètres de large pour des longueurs variables de 5 m à 15 m, en fonction des contraintes présentes sur le terrain, et deux fenêtres plus larges, ont été effectuées. La superficie diagnostiquée est ainsi portée à 246 m² (**Fig. 1 et 2**).

III Résultats du diagnostic

Dix tranchées de sondage sur onze et les deux fenêtres ont permis de mettre au jour plusieurs structures construites (murs, voûtes, dallage, canaux) (**Fig. 3**). Les murs ont pu être répartis en cinq groupes en fonction de leurs caractéristiques et de leurs techniques de construction. Il semble que toutes les élévations aient été arasées à une cote altimétrique moyenne de 455 m NGF (**Fig. 4**).

Les informations chronologiques, à la fois les datations par radiocarbone et les données céramiques, montrent une occupation du XIV^e au XIX^e siècle.

Au stade du diagnostic, aucun plan n'a pu être proposé.

Christophe SAINT-PIERRE

Légende des figures

Fig. 1 et 2 : Vues des sondages à l'ouest de l'abbaye (clichés DAA).

Fig. 3 : Plan général d'implantation des sondages 2020 et intégration des sondages 1992 (DAO C. Saint-Pierre, DAA).

Fig. 4 : Exemple de maçonneries, fenêtre 2 (cliché C. Saint-Pierre, DAA).